
LE PROPAGATEUR

Volume VI.

1er Octobre 1896,

Numéro 15

BULLETIN

26 septembre 1896.

* * Angleterre.—C'est d'Égypte que nous parviennent les événements les plus intéressants pour la politique anglaise. On se rappelle cette expédition préparée en vue de la conquête du Soudan, et la marche organisée il y a plusieurs mois, contre *Dongola*, dans le but ostensible de détourner de l'Égypte le torrent envahisseur des Derviches. Or *Dongola* vient d'être occupée presque sans coup férir et fiers de leur campagne parfaitement menée, nous devons le reconnaître, les anglais se demandent aujourd'hui s'ils ne doivent pas marcher en avant et prendre *Khartoum*. Lord Salisbury, dont la politique vient d'avoir un succès, incline de ce côté. Les puissances européennes qui voient dans la prise de *Dongola*, et dans la prochaine expédition sur *Khartoum*, un nouveau prétexte pour l'Angleterre de continuer l'occupation de l'Égypte, dressent l'oreille et font entendre des plaintes et des réclamations qui n'ont pas grande chance d'être écoutées.

Et voilà comment avec beaucoup d'audace, on peut tromper les pouvoirs européens et faire de la politique qui rapporte.

* *
* *

** Turquie.—Mais il y a du côté de la Turquie, une complication qui pourrait bien gêner et enrayer le mouvement des anglais en Égypte. Le gouvernement turc est menacé d'une manière bien sérieuse dans son existence par les incidents produits en Arménie et en Crète. La lutte entre les deux éléments qui composent l'empire, les turcs et les chrétiens, prend des proportions de plus en plus graves. A Constantinople, il y a eu dans cette quinzaine des émeutes sanglantes et en Arménie des massacres qui ont forcé les pouvoirs européens à agir. Aux dernières nouvelles, une campagne paraît être menée par le ministre des affaires étrangères de France, M. Hanoteaux, qui s'entendrait avec la Russie et l'Angleterre pour arriver à une solution de cette éternelle question. Là où le ministre de l'Autriche a échoué, le ministre français réussira-t-il, c'est ce que l'on se demande, non sans vague inquiétude. Car il faut en finir avec ce brandon de discord, qui, à un moment donné peut être la torche incendiaire enflammant toute l'Europe et une partie de l'Asie.

On a parlé de déposer le Sultan. Mais à quelle puissance confiera-t-on la garde de Constantinople ? Tant d'appétits sont